

« Protection civile et défense nucléaire : les abris antiatomiques construits en Belgique pendant la Guerre froide »

Théa Crucitti

23h58 et trente secondes, c'est l'heure qu'affiche aujourd'hui l'horloge de l'apocalypse, minuit correspondant à la destruction du monde. La menace nucléaire constitue l'un des dangers qui pèsent le plus sur l'humanité. L'arme atomique est une invention qui, dès sa première utilisation, marque l'entrée dans une nouvelle séquence de l'histoire. C'est une histoire chargée d'émotions, particulièrement de peur, qui donne naissance à une question existentielle à l'échelle de l'humanité tout entière à laquelle l'historien ne peut se soustraire. Face à des armes de destruction massive toujours plus puissantes, s'enterrer aussi profondément que possible entre des murs toujours plus épais apparaît comme le seul moyen de protection efficace. Les abris antiatomiques, pourtant peu étudiés et donc peu connus, sont des vestiges de la Guerre froide, symboles de cette psychose nucléaire qui a habité une grande partie de la population mondiale durant toute la durée du conflit Est-Ouest.

Cette étude se présente comme une introduction à l'histoire des abris antiatomiques construits en Belgique pendant la Guerre froide. Son objectif premier est le recensement et l'étude de plusieurs types d'abris présents sur notre territoire afin d'appréhender la stratégie de protection civile nucléaire belge. Qu'est-ce qui explique la construction ou la non-construction des abris antiatomiques ? Dans un second temps, ce mémoire questionne l'abandon de ces abris antiatomiques, en grande partie significatif de la disparition de la crainte née de la fission de l'atome. Grâce à un certain nombre de sources, nous tentons d'identifier et de comprendre les raisons qui expliquent que la population ait désappris à craindre la bombe au point de ne plus ressentir le besoin de se protéger.

Écrire une histoire qui touche à la question de la bombe atomique pose un problème fondamental à l'historien : la question des sources. La plupart des documents liés à la question des abris antiatomiques en Belgique sont bien souvent inaccessibles pour des questions de sécurité, en raison de l'actualité et de la sensibilité du sujet. Bien que difficiles à appréhender, les interrogations soulevées par l'histoire des abris antiatomiques méritent une attention particulière de l'historien du temps présent. La recherche est longue, compliquée, parfois sans résultat mais c'est une recherche pleine de sens et le questionnement qui l'entoure s'étoffe au fur et à mesure des découvertes. Son lien particulier avec l'actualité la rend d'autant plus pertinente.